Cahiers balkaniques

36-37 | 2008

L'image de la période ottomane dans les littératures balkaniques

Le manifeste de Kruševo

The manifest of Kruševo

Nikola Kirov Majski

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/1488>

DOI : 10.4000/ceb.1488

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 133-135

ISBN : 978-2-85831-173-6

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Nikola Kirov Majski, « Le manifeste de Kruševo », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 36-37 | 2008, mis en ligne le 15 mai 2012, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/1488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.1488>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Le manifeste de Kruševo

The manifest of Kruševo

Nikola Kirov Majski

Frères compatriotes et chers voisins !

- 1 Nous, vos éternels voisins, amis et connaissances du beau Kruševo et de ses villages pittoresques, sans distinction de confession, de nationalité, de sexe et de convictions, ne pouvant plus supporter la tyrannie des traîtres assoiffés de sang et affamés de chair humaine qui travaillent à vous et à nous conduire au couteau, à vous et à nous réduire à la mendicité et à transformer notre cher et riche pays la Macédoine en un désert maudit, aujourd'hui, avons relevé la tête et avons décidé de prendre le fusil contre vos et nos ennemis et de gagner la liberté.
- 2 Vous savez fort bien que nous ne sommes pas mauvais et vous comprenez que c'est par souffrance que nous nous sommes mis la tête dans le sac, pour vivre humainement ou encore pour mourir héroïquement !
- 3 Parce que de père en fils nous vivons fraternellement sur cette terre, nous vous considérons comme nôtres et nous voulons rester pour toujours vôtres. Nous n'avons pas levé les armes contre vous — ce serait une honte pour nous — nous n'avons pas levé les armes contre vous, le paisible, le laborieux, l'honnête peuple turc qui, comme nous, vit de la sueur de son front. Il est notre frère et avec lui nous avons vécu et voulons vivre encore ; nous ne sommes pas sortis pour égorger et piller, brûler et voler, nous en avons assez des pillages perpétrés par de nombreux féodaux indépendants sur notre pauvre et ensanglantée Macédoine ; nous ne sommes pas sortis pour christianiser et déshonorer vos mères et sœurs, femmes et filles ; il faut que vous sachiez que votre bien, votre vie, votre religion et votre honneur nous sont tout aussi chers que les nôtres.
- 4 C'est pourquoi, pour sauvegarder notre bien, notre vie, notre foi et notre honneur, nous avons pris le fusil. Nous ne sommes pas des traîtres à notre patrie qui nous a donné le jour ; nous ne sommes pas des voleurs et des bandits, mais des

révolutionnaires sous le serment de mourir pour la justice et la liberté ; nous nous rebellons contre la tyrannie et contre la servitude, nous luttons et nous lutterons contre les traîtres, contre les voleurs, les pillleurs et les brigands, contre ceux qui ont attenté à notre honneur, à notre foi, et contre ceux qui comme des sangsues sucent notre sueur et exploitent notre labeur. De nous et de nos villages, n'ayez aucune crainte, nous ne ferons de mal à personne. Non seulement nous vous considérons comme frères, mais nous vous pleurerons aussi comme nos frères, parce que nous comprenons que vous êtes des esclaves comme nous, des esclaves de l'empereur et de ses beys, éfendis et pachas ; esclaves des riches et des puissants ; esclaves des tyrans et des pillleurs, qui ont mis le feu aux quatre coins de l'Empire et qui nous ont contraints à relever la tête pour la justice, la liberté et pour la dignité humaine.

- 5 Pour la justice, la liberté et la dignité humaine, nous vous invitons à mener ensemble la guerre ! Venez, frères musulmans, à nos côtés que nous nous mettions en marche contre vos et nos ennemis ! Venez sous le drapeau de « la Macédoine autonome » ! La Macédoine est notre mère commune et elle appelle à l'aide. Venez que nous brisions les chaînes de l'esclavage, que nous nous libérions des souffrances et des tortures et que nous asséchions les fleuves du sang et des larmes !
- 6 Venez avec nous, frères, que nous unissions nos âmes et nos cœurs et que nous trouvions le salut, pour que nous, nos enfants et petits-enfants vivent en paix, qu'ils travaillent tranquillement et qu'ils aillent de l'avant...
- 7 Nos chers voisins ! En tant que Turcs, Albanais et musulmans, nous comprenons : vous pensez que l'Empire est vôtre et que vous n'êtes pas esclaves, puisque sur le drapeau impérial il n'y a pas de croix, mais il y a une étoile et une lune. Que ce n'est pas ainsi, que vous vous trompez, vous allez vite vous en rendre compte et le comprendre. Mais si vous avez honte de venir avec nous et de vous déclarer contre la tyrannie impériale, nous, vos frères, par la patrie et par les souffrances, nous n'allons pas vous en vouloir et nous n'allons pas vous haïr. Nous nous battons seuls pour vous et pour nous ; s'il le faut, nous mourons jusqu'au dernier sous le drapeau pour votre et notre liberté et pour votre et notre justice.
- 8 « Liberté ou mort » est inscrit sur nos fronts et sur notre drapeau ensanglanté. Nous avons déjà hissé ce drapeau, il n'y aura pas de retour. Si vous aussi vous nous considérez comme vos frères et vous nous voulez du bien, si vous pensez continuer à vivre avec nous, comme vous viviez jusqu'alors et si vous êtes les fils fidèles et dignes de la mère Macédoine, vous pouvez nous aider avec une chose seulement et cela est une grande aide : ne pas vous associer aux ennemis, ne pas porter le fusil contre nous et ne pas piller les villages chrétiens !
- 9 Que Seigneur Dieu bénisse la Sainte lutte pour la justice et la liberté !
- 10 Que vivent les combattants de la liberté et tous les fils macédoniens honnêtes et bons.

Hourra ! Pour une « Macédoine autonome » (1903)

- 11 En réponse à la Proclamation, le troisième jour de l'insurrection, l'état major des insurgés de Kruševo a reçu, en langue turque, la réponse² suivante du village Aldantsi : « Frères compatriotes ! Nous avons reçu votre proclamation fraternelle qui nous a touchés. Nous l'avons lue à toute la population devant la mosquée et, étant donné que nous vous connaissons depuis votre enfance, nous pensons que vous êtes suffisamment

honnêtes et sincères pour tenir votre parole comme des combattants pour la justice et comme des hommes d'honneur. Nous vous promettons solennellement que le bien, la vie, et l'honneur de vos compatriotes – nos voisins séculaires, avec qui au cours de l'actuel et du futur régime de notre chère patrie nous avons été et serons liés et rien ne pourra nous séparer – seront préservés et protégés dans les limites du possible. Quel homme veut sa propre perte ? Votre route est réellement dangereuse ! Que le grand Allah vous prodigue ses bienfaits pour la victoire de la justice divine et éternelle et qu'il vous garde, chers voisins, de tout malheur. »

NOTES

1. Nicolas Kirov Majski, *Ilinden*, pièce en 5 actes, Sofia, 1923, pp. 36-38. Nikola Kirov Majski, ИЛИНДЕН, МАКЕДОНСКАТА ДРАМА МЕЃУ ДВЕТЕ СВЕТСКИ ВОЈНИ. МАКЕДОНСКА КНИГА, Skopje, 1976, pp. 73-74.
 2. Nikola Kirov Majski, ИЛИНДЕН, МАКЕДОНСКАТА ДРАМА МЕЃУ ДВЕТЕ СВЕТСКИ ВОЈНИ, МАКЕДОНСКА КНИГА, *op. cit.*, p. 75. Traduction : Frosa Pejoska-Bouchereau.
-

RÉSUMÉS

Le manifeste de Kruševo¹ est un texte extrait d'une pièce en cinq actes *Ilinden*, de Nicolas Kirov Majski.

The manifest of Kruševo is an extract of *Ilinden*, a five acts theater play from Nicolas Kirov Majski

INDEX

Index géographique : Macédoine, Krusevo

Thèmes : Littérature

motsclestr Makedonya, Krousovo, Ilinden (1903), Lesbos

motsclesmk КРУШЕВО, МАКЕДОНИЈА

Index chronologique : vingtième siècle, Ilinden (1903)

motsclesel Μακεδονία, Κρούσοβο, Ιλιντέν (1903)

Keywords : Macedonia, Literature, Ilinden (1903)